



Coûts énergétiques : les ménages sous pression

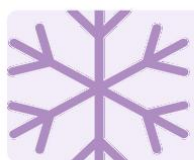
RAPPORT 2026



Travaux.com

Introduction

L'inflation persiste et les fins de mois sont de plus en plus difficiles pour les Français. Et à l'approche du froid, il faut se chauffer sans se ruiner. Or le gaz, l'une des principales énergies de chauffage du pays, voit son prix atteindre un niveau record, en hausse pour le troisième mois consécutif.

**31 %**

disent avoir trop froid chez eux en hiver

La France souffre de l'héritage de ses « passoires thermiques », ces logements mal isolés qui laissent s'échapper la chaleur. Le problème est loin d'être anecdotique. Notre enquête montre que **près d'un tiers des Français (31 %)** disent avoir trop froid chez eux en hiver.

Le rapport de Travaux.com sur les coûts énergétiques analyse en détail comment les foyers français abordent l'hiver, dans un contexte de flambée des prix de l'énergie. Il s'intéresse aux changements d'habitudes provoqués par cette hausse, mais aussi aux travaux d'amélioration que ces foyers aimeraient engager sans disposer de l'information ni des moyens nécessaires.

S'appuyant sur une enquête menée auprès de 1 000 Français, le rapport offre un aperçu frappant de l'impact de la hausse des prix de l'énergie et du poids du chauffage cet hiver. Les chiffres décrivent des ménages qui peinent à faire face à l'envolée des coûts et qui s'imposent des sacrifices pour y faire face. Ils mettent aussi en évidence les obstacles qui freinent des améliorations qui pourraient pourtant leur faire gagner en confort et en économies.



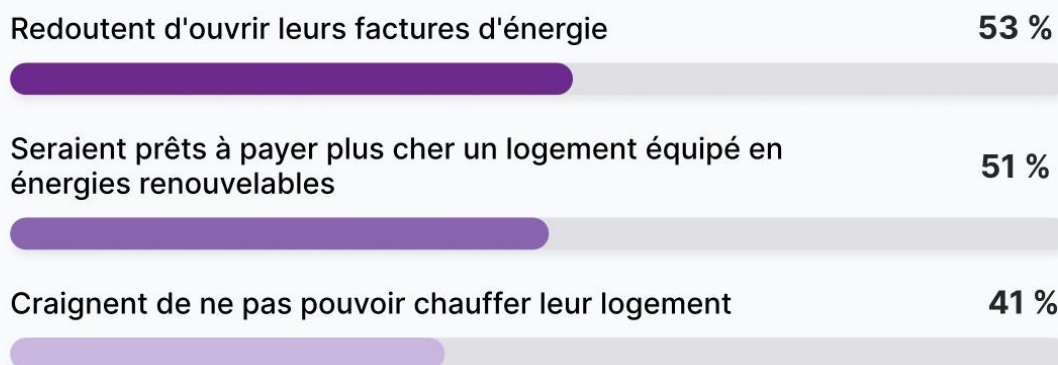
Se préparer à un hiver qui coûtera cher

Partout en France, la vie chère continue de se faire sentir, et le prix du gaz, en hausse trois mois d'affilée, a atteint un niveau record. Pour des Français déjà fragilisés financièrement, cette flambée des prix de l'énergie aggrave nettement les difficultés et accentue la tension au sein des foyers.

Selon le rapport, **57 % des personnes interrogées admettent se soucier de leurs finances plus que jamais, et 54 % s'inquiètent plus précisément des charges courantes de leur habitation.**

Les 18-34 ans sont les plus soucieux de leurs finances, **avec 60 % qui s'en préoccupent plus que jamais.** Les 35-54 ans suivent de près, avec 59 %, soit environ trois personnes sur cinq dans ces deux tranches d'âge. Chez les plus de 55 ans, l'inquiétude est moindre, mais plus de la moitié (54 %) se soucient tout de même de leurs finances plus que jamais. Les locataires se montrent plus inquiets que la moyenne, à 64 %.

Les parents inquiets des charges courantes de leur logement

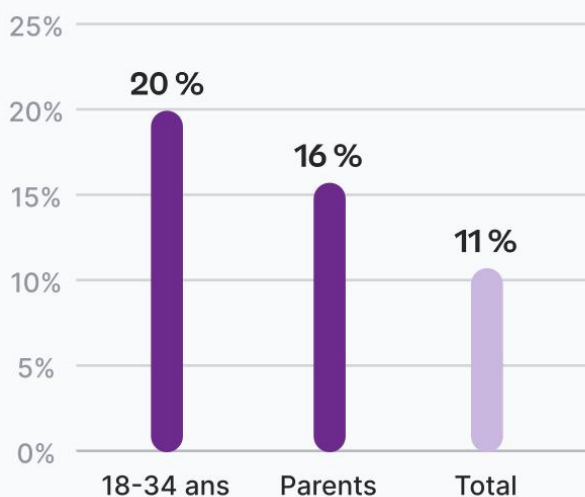


Les conséquences sont devenues telles que **47 % des Français redoutent d'ouvrir leur facture d'énergie et que 31 % craignent de ne pas avoir les moyens de chauffer leur domicile cet hiver.** Les répercussions psychologiques ne s'arrêtent pas là. Environ un répondant sur dix dit s'être disputé avec des membres de sa famille pour savoir quand allumer le chauffage.



Aussi, **11 % des répondants ont eu recours au crédit ou emprunté à des proches pour régler une facture d'énergie**, un chiffre qui devrait encore augmenter à mesure que les nuits s'allongent, que les températures baissent et que les coûts grimpent. **Cette proportion préoccupante atteint 20 % chez les 18-34 ans.** Chez les parents, **16 % disent aussi avoir contracté un prêt ou un crédit renouvelable pour payer leurs factures d'énergie.**

Ont eu recours à un prêt ou à un crédit renouvelable pour payer une facture d'énergie



Les foyers avec des enfants de moins de 18 ans semblent parmi les plus touchés par la situation actuelle. Plus de la moitié d'entre eux (54 %) voudraient que leur logement soit plus chaud en hiver.



Changer ses habitudes pour alléger la facture

Ces inquiétudes croissantes poussent les Français à changer leurs habitudes. **Plus des trois quarts des personnes interrogées (83 %) disent surveiller leur consommation d'électricité, et deux tiers (66 %) celle du gaz utilisé pour le chauffage et la cuisson.**

Le sujet préoccupe à ce point que près de la moitié (45 %) des propriétaires qui remboursent un crédit immobilier suivent activement leur consommation d'énergie grâce à un compteur connecté ou à une application.

Ce sont les plus de **55 ans qui se montrent les plus attentifs, avec 89 % qui suivent leur consommation d'électricité. Ils sont aussi 44 % à prendre des douches plus courtes**, mais seulement 6 % ont dû emprunter pour régler une facture. Le contraste est net avec les 18-34 ans, dont pas moins de **20 % ont dû s'endetter pour payer leurs factures d'énergie.**

4 économies que font les particuliers

**45 %**

prévoient de ne chauffer que la pièce où ils se trouvent

**40 %**

prévoient de prendre des douches plus courtes

**24 %**

prévoient de réduire l'entretien de leur logement à l'essentiel

**6 %**

prévoient de retarder la révision annuelle de leur chaudière

Cette vigilance pousse des millions de Français à modifier leurs habitudes pour économiser l'énergie. **Deux personnes sur cinq (40 %) déclarent prendre des douches plus courtes, et près de la moitié (45 %) prévoient de ne chauffer que la pièce où elles se trouvent pendant l'hiver**, plutôt que toute la maison.

D'autres économies sont plus risquées. Près d'un quart des répondants (**24 %**) disent **avoir réduit l'entretien essentiel de leur logement à cause de la hausse des coûts de l'énergie**, ce qui représente des millions de Français. Par ailleurs, **6 % reconnaissent qu'ils retarderont la révision annuelle de leur chaudière.**

Près d'un quart (**24 %**) des répondants disent **avoir réduit l'entretien essentiel de leur logement à cause de la hausse des coûts de l'énergie**, et **6 % reconnaissent qu'ils retarderont la révision** annuelle de leur chaudière.

Ces choix peuvent abîmer de nombreux logements et, dans certains cas, les rendre dangereux. Retarder la révision d'une chaudière peut en réduire l'efficacité, voire laisser s'échapper des fumées dangereuses dans la maison.

Les propriétaires ont envie de passer au vert

Face aux prix de l'énergie qui ne cessent d'augmenter, des millions de Français s'interrogent sur l'installation de solutions plus durables.

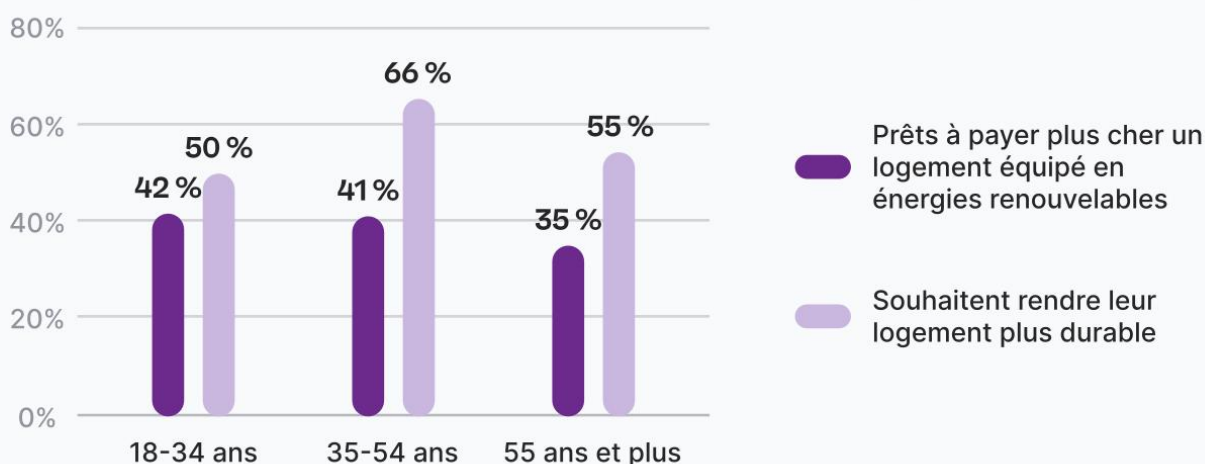
Depuis le 1er septembre, MaPrimeRénov' ne finance plus les rénovations d'ampleur (des rénovations globales qui font gagner au moins deux classes au diagnostic énergétique) lorsqu'elles conservent une chaudière à gaz. Cet hiver, de nombreux ménages doivent donc choisir entre une réparation sans subvention et un changement de système de chauffage qu'ils comprennent mal.

L'enquête montre que la majorité des Français souhaitent rendre leur logement plus écologique. En effet, **58 % des propriétaires aimeraient réaliser des travaux durables** et respectueux de l'environnement. Les parents et les 35-54 ans se montrent particulièrement motivés, avec 66 % de chacun de ces groupes qui voudraient franchir le pas. Cela laisse présager une hausse de la demande de rénovations durables dans les années à venir.

Le critère écologique compte aussi de plus en plus sur le marché immobilier, avec **39 % des répondants prêts à payer plus cher un logement déjà équipé en énergies renouvelables**.

Cette envie de changement s'explique en partie par une pression croissante en faveur de choix plus écologiques, mais aussi par l'état d'un parc immobilier souvent vieillissant, qui conserve mal la chaleur. Avec l'héritage des « passoires thermiques », la plupart des logements anciens sont mal isolés et peinent à rester au chaud dès que le froid arrive.

Les propriétaires veulent rendre leur logement plus écologique, mais hésitent encore à y consacrer du budget



Se chauffer l'esprit tranquille grâce à des solutions abordables

Face à l'explosion du coût de l'énergie, les Français pensent de plus en plus à des solutions durables qui allégeraient sensiblement leurs factures. Mais les chiffres montrent que la plupart se sentent impuissants et n'ont pas les connaissances nécessaires pour concrétiser ces projets.

Plus de la moitié des personnes interrogées reconnaissent que leur motivation est avant tout financière plutôt qu'écologique. Or **52 % des répondants ne savent pas bien quelles aides et subventions existent pour installer des équipements durables.**

Malgré ces freins, l'envie d'investir dans des équipements durables est bien réelle. Les données de la plateforme Travaux.com montrent que les demandes liées aux pompes à chaleur ont progressé de **29 % sur un an. Selon le rapport, 13 % envisagent désormais d'installer des panneaux solaires, et 12 % prévoient d'équiper leur domicile d'une borne de recharge pour véhicule électrique.**

Ces projets pourraient trouver un terrain favorable, car si **54 % des Français s'inquiètent plus que jamais des charges** courantes de leur logement, **70 % des propriétaires se disent plus disposés à rénover qu'à déménager.** Chez les plus jeunes, l'intérêt comme la capacité à investir dans des travaux sont là, avec près de la moitié (45 %) des 18-34 ans plus susceptibles de rénover leur logement en 2027.

Les 35-54 ans se montrent particulièrement inquiets des charges courantes de leur logement, à 61 %. Les locataires et les **parents d'enfants de moins de 18 ans le sont dans des proportions voisines, avec 57 % et 62 %.**

Les possibilités ne manquent pas pour rendre un logement plus durable, et certains travaux peuvent alléger la facture. Pourtant, **47 % des Français estiment que l'État ne fait pas assez pour aider financièrement** les propriétaires qui veulent rendre leur bien plus écologique et plus économe en énergie.



Méthodologie

Les données d'enquête citées dans ce rapport sont issues d'une étude indépendante menée par Opinium pour le compte de Travaux.com, auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 adultes français âgés de 18 ans et plus, interrogés entre le 3 et le 8 septembre 2026. Au sein de cet échantillon, 591 répondants sont propriétaires de leur logement ; lorsqu'une statistique présentée dans ce rapport concerne les propriétaires, elle se fonde sur ce sous-groupe, et non sur l'échantillon global.